

ÉDITO

OPÉRATEUR D'INNOVATION PORTUAIRE



**Michel Puyrazat**  
Président du Directoire

## La nécessaire sobriété énergétique

La crise géopolitique internationale et l'indisponibilité d'une partie du parc nucléaire français nous confrontent à des tensions sur l'énergie auxquelles nous n'étions plus habitués. Les épisodes de canicule et la sécheresse historique sont une illustration brutale du dérèglement climatique en cours. Amplifier et approfondir la mise en œuvre de mesures de réduction de la consommation d'énergie, en d'autres termes tendre vers la sobriété énergétique, est aujourd'hui une nécessité. C'est aussi un des premiers leviers de la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>.

S'engager vers la neutralité carbone est l'une des priorités du projet stratégique 2020-2024 du Port. Elle se traduit notamment par son implication depuis 2019 au sein du consortium La Rochelle Territoire Zéro Carbone avec un objectif partagé : la transition écologique du territoire.

À son échelle, le Port a déjà réalisé ou impulsé un certain nombre d'actions en phase avec ces enjeux environnementaux, pour produire de l'énergie renouvelable ou décarboner son activité : construction de la Maison du Port, bâtiment à énergie positive ; solarisation de hangars portuaires ; acquisition d'une flotte de véhicules de service électriques, plan de mobilité, valorisation de matériaux du BTP... Un bilan que l'on peut saluer mais qu'il faut dépasser. Dès cette rentrée, les services opérationnels du Port sont mobilisés dans le cadre d'un plan d'actions de réduction sur le court terme de leur consommation d'énergie, pour une sobriété énergétique exemplaire.

À destination de la communauté portuaire, l'association Matières Énergies Rochelaises est le fer de lance pour accompagner les entreprises portuaires dans l'évolution de leurs pratiques.

## Innover pour se projeter

L'innovation est l'un des axes majeurs du projet stratégique 2020-2024 du Port. Sa filiale OIP Atlantique explore et propose des pistes souvent inédites, appliquées aux problématiques portuaires.



Captation d'images en forme de radoub pour modéliser l'ouvrage

**F**in juin, OIP Atlantique, le Port et le prestataire A2Drone ont candidaté pour la sixième édition du trophée du Port du futur. Le dossier a été retenu parmi les huit qui seront présentés le 4 octobre, lors des Assises qui se tiennent à Lorient. Il porte sur le projet MaPrAD (Maintenance Prédicative Automatisée par Drones). Son objectif est d'optimiser la maintenance prédictive des infrastructures maritimes avec de l'intelligence artificielle. « Ce projet est un outil d'aide à la décision, explique Bruno Baron, président d'OIP Atlantique. Nous avons procédé à une captation d'images dans l'une de nos deux formes de radoub avant de les traiter informatiquement pour modéliser l'ouvrage. L'idée est de suivre et analyser des dégradations ou évolutions au moyen d'une intelligence artificielle. Le logiciel peut mettre en lumière un nouvel événement, mais c'est toujours l'humain qui détermine le degré de criticité de l'anomalie et décide des mesures à prendre. »

Autre innovation en cours, celle développée par Guillaume Savarit, doctorant à La Rochelle Université, dont le sujet de thèse porte sur le développement d'outils d'analyse de données issues de différents

capteurs installés sur le Port. « Guillaume exploite plus de 10 Go de données dont certaines issues de capteurs à proximité de l'écluse. C'est là encore un outil de maintenance prédictive qui permet d'anticiper telle ou telle conjonction d'événements pouvant par exemple impacter le mouvement des portes de l'écluse : taux d'envasement, pression atmosphérique, type de navire en sassement... »

Des travaux de recherche sont également menés avec l'école d'ingénieurs Eigi. Les uns portent sur la logistique des croisiéristes avec l'analyse des flux de passagers et la recherche de solutions alternatives aux navettes bus vers le centre-ville. Les autres sur la mesure des rails au moyen d'un drone roulant. Ou encore sur l'inspection d'endroits difficiles d'accès que sont les ouvrages portuaires, grâce un drone sous-marin.

S'affirmer comme un laboratoire d'idées, faire émerger des projets innovants, les rendre opérationnels, c'est bien là la raison d'être d'OIP Atlantique. Au service de Port Atlantique La Rochelle et aussi d'autres ports, leurs gestionnaires et usagers.

À retenir

### 10 Go

Le volume de données analysées via les capteurs installés sur le Port.

### 124 tonnes

La capacité de levage de la nouvelle grue AMLP dédiée au Môle d'Escale.

### 2 ans

La durée totale du parcours d'intégration du nouveau pilote maritime.



## MANUTENTION PORTUAIRE

# Les investissements se confirment

**AMLP, filiale rochelaise du Groupe Maritime Kuhn, va réceptionner une nouvelle grue le 15 septembre, affectée au Môle d'Escale. Une livraison par voie maritime qui devrait être spectaculaire.**

Cette nouvelle grue est une Liebherr LHM 420 d'une capacité de 124 tonnes sous crochet. Son acquisition, pour un coût de 3,7 millions d'euros, s'inscrit dans la continuité de la politique générale de Maritime Kuhn visant à renouveler son parc. « Nous sommes aussi là dans le cadre de la poursuite des mesures correctives prises pour réagir à la congestion portuaire qui est maintenant bel et bien derrière nous, précise François-Georges Kuhn, président d'AMLP. Et cela répond à la nécessité de remplacer la grue Gottwald 80 du Môle d'Escale, héritage de la réforme portuaire. » Autre point important, l'homogénéité de



La grue Gottwald 80 du Môle d'Escale bientôt remplacée par une Liebherr LHM 420

la plupart des grues de l'opérateur, avec une marque commune facilitant la maintenance grâce notamment à la spécialisation des collaborateurs dédiés.

En provenance de Rostock, siège du constructeur Liebherr en Allemagne, la nouvelle grue pourrait être acheminée à bord d'un navire Ro-Ro. Le cas échéant l'accostage de ce dernier au Môle Est serait prévu à la perpendiculaire du quai (accostage de type

Mediterranean Mooring) pour un déchargement de la grue via la rampe située à la poupe.

L'acquisition de la Liebherr LHM 420 se complète pour AMLP par l'achat d'une benne spécifique à son exploitation. D'autres investissements sont aussi programmés pour des mini chargeurs sur pneus, chariots élévateurs, un stacker ou encore une chargeuse destinée au Terminal Agro Alimentaire.

## PILOTAGE LA ROCHELLE-CHARENTE

# Un nouveau pilote maritime

**Agé de 32 ans, Hubert Savatier est le nouveau pilote de la station La Rochelle-Charente depuis le 1<sup>er</sup> juillet.**

Après un mois passé en doublure avec un pilote maritime confirmé, Hubert Savatier est maintenant seul à bord pour officier sur les navires de moins de 120 mètres à La Rochelle et de moins de 90 mètres sur la Charente, comme le veut le processus d'intégration. Un processus qui durera au total deux ans pour amener la nouvelle recrue au terme de sa formation.

Hubert Savatier a été sélectionné sur concours. Les épreuves se sont déroulées du 13 au 16 juin dans les locaux de la Direction Départementale des Territoires

et de la Mer (DDTM). « Le jury était composé de cinq personnes, précise-t-il : deux pilotes maritimes de la station parmi les plus expérimentés, un inspecteur de la sécurité des navires, un commandant de la marine marchande et un commandant de la Marine nationale qui assurait la présidence du jury. »

Diplômé de la marine marchande, Hubert Savatier a fait ses études au Havre. Il a navigué sur des navires



Hubert Savatier, pilote maritime

rouliers à passagers, notamment pour le compte de DFDS sur la liaison Calais-Douvres et à la Brittany Ferries sur de multiples lignes transmanche avant une expérience de deux ans comme second capitaine au long cours sur les lignes de CMA-CGM entre l'Europe et l'Amérique du Sud. « J'ai navigué sur des navires de 190 à 230 mètres avec des capacités entre 2 100 et 3 300 conteneurs, confie-t-il. Cette expérience était très enrichissante et une fois mon temps de navigation en poche, j'ai eu la chance de travailler pour l'armateur bas carbone Zéphyr et Borée sur différents projets ». S'en est suivie la préparation du concours de pilote maritime, dont l'heureuse issue l'a conduit à La Rochelle aux côtés de ses homologues de la station qui sont au nombre de neuf à ce jour, mais seulement jusqu'au mois d'octobre. Jean-Michel Toupin quittera alors les effectifs du pilotage pour de nouvelles aventures maritimes, remplacé par Hubert Savatier.

## TRAFIC PORTUAIRE

# 1<sup>er</sup> semestre : une croissance à deux chiffres

**Avec une hausse de 18 % à fin juin, le bilan du trafic global sur le Port est encourageant mais il convient de raison garder pour le reste de l'année.**

Sur la base des résultats enregistrés au terme du premier semestre, 4,7 millions de tonnes, les projections peuvent laisser envisager une tendance au-delà des 9 millions de tonnes pour la fin de l'année, plus conforme aux bonnes années, 2018 et 2019 pour ne citer que les dernières. Néanmoins, un certain nombre d'incertitudes pèsent sur les marchés, notamment pour la filière céréales. Si le contexte géopolitique a entraîné un report sur la place rochelaise pour cette dernière, avec près de deux millions de tonnes exportées à fin juin, les perspectives comportent des inconnues quant à l'évolution des sorties depuis la mer Noire.

Si les filières produits pétroliers et produits forestiers font preuve de stabilité, les vracs agricoles reprennent des couleurs grâce à une bonne dynamique des engrais. Les produits du BTP pour leur part sont en retrait, un recul toutefois à nuancer car comparé à une année 2021 record. Retrait relatif également pour la catégorie dite « Autres », avec une baisse de 11 % mais seulement de 16 000 tonnes en volume. Les colis lourds affichent une stabilité encourageante, car elle intervient alors que la plateforme de l'Anse Saint-Marc dédiée à l'éolien offshore a achevé l'approvisionnement du parc de Saint-Nazaire.

**Plus d'infos : [www.larochelle.port.fr/trafics-filieres/trafics/](http://www.larochelle.port.fr/trafics-filieres/trafics/)**



## SÉCURITÉ ROUTIÈRE

# Une mobilisation collective

Une charte sécurité routière est en cours de discussion au sein de la place portuaire. Pilotée par la commission Qualité, Sécurité et Relations Clients du Conseil de Développement du Port, elle vise à acter des engagements forts en complément des aménagements envisagés par le Port en termes d'infrastructures.

« Les acteurs portuaires ont des problématiques différentes mais nous travaillons tous sur un même site, rappelle Michel Soldati, chargé de mission Systèmes et Réglementation au sein de l'autorité portuaire, d'où l'intérêt d'établir une charte commune qui pose les thèmes retenus sur lesquels s'engager, comme le franchissement des passages à niveau, la vitesse, le transport de marchandises. » Pour l'heure, la charte est en cours d'élaboration avec différents représentants de la place portuaire : Union maritime, Sarrion, Reel, Groupe Sica Atlantique,



Le quai Constant Brisson reconfiguré

Groupement de Main-d'œuvre Docker, Sea Pole La Rochelle. Le travail collectif va permettre d'affiner le contenu de la charte, les éléments de gouvernance et le programme qui comprendra notamment des actions de communication et de sensibilisation.

En parallèle à cette charte, le Port poursuit un certain nombre d'aménagements en tant que gestionnaire des infrastructures. Déjà visible depuis cet été : sur le site de Chef de Baie, la reconfiguration du

quai Constant Brisson avec la suppression de la glissière en béton armé, la fermeture de certains accès entre le terre-plein et la voirie publique et le renforcement de la voie au droit du pôle de réception poids-lourds de Socomac. Parmi les opérations déjà programmées, le début de l'année prochaine verra la refonte du carrefour dit « TCH 102 » au croisement de la chaussée de Ceinture Nord et de la rue Charles-Joseph Reton.

## INTERFACE VILLE-PORT

## Du nouveau à l'ouest du boulevard Delmas

En mars dernier, le Port lançait un appel à manifestation d'intérêt pour l'exploitation de l'ancien hôtel-restaurant situé 198 boulevard Delmas, dont il a fait l'acquisition récemment. Le lauréat est un groupement de restaurateurs rochelais.



Ancien hôtel-restaurant La Jetée Sud : une réhabilitation complète

L'astrolabe, Lili Bar, Nomad, Sabada, des noms de restaurants connus dans le centre-ville de La Rochelle. Les quatre gérants se sont ensemble portés candidats à l'exploitation de cet établissement

de La Pallice, face à la Maison du Port, qui arbore encore l'enseigne La Jetée Sud. L'accord de principe prochainement signé entre le Port et ses futurs locataires concernera l'occupation des 230 m<sup>2</sup> du rez-

de-chaussée ainsi que du sous-sol, avec une option pour un bureau au premier étage.

« Le positionnement du restaurant sera de type bouillon, note Déborah Lefaux, responsable Technique et Travaux au Port, basé sur une cuisine traditionnelle avec des prix abordables, favorisant les circuits courts. » Pour tester les menus proposés, il faudra patienter un peu, l'ouverture de l'établissement n'étant prévue qu'à l'automne 2024. D'ici là, les études vont être engagées dès la rentrée pour une durée d'un an, suivies des travaux pour une durée équivalente. « Il s'agira d'une réhabilitation complète de l'immeuble, intérieure et extérieure, en mettant l'accent sur l'innovation et la qualité environnementale du projet. Nous visons d'ailleurs la certification Bâtiment Durable Nouvelle-Aquitaine (BDNA) sur cette réalisation. Les deux étages seront réaménagés en bureaux destinés à la location pour des entreprises extérieures via un bail commercial. »

## ACCÈS AU PORT

## Nouveau format du badge visiteur

Depuis le 4 juillet, un nouveau format du titre d'accès visiteur/journée est délivré à l'accueil Jeumont, accès principal du Port.

Cette modification, qui ne concerne pour l'instant que le seul titre visiteur/journée, intègre un QR Code et comporte les informations personnalisées de l'accédant. Cette évolution vise trois objectifs immédiats : fluidifier les accès visiteurs, faciliter et superviser les mouvements des marins, fiabiliser et simplifier les contrôles. Le déploiement de cette technologie s'inscrit dans la démarche globale de digitalisation des systèmes portuaires, démarche qui sera étendue à moyen terme et permettra ultérieurement, à l'appui d'une nouvelle

application de demande de titres, de poursuivre la fluidification des accès portuaires notamment par : la dématérialisation et l'automatisation de la délivrance des titres d'accès visiteur, ainsi que la personnalisation des informations disponibles sur ces titres, en fonction des éventuels besoins identifiés par la place portuaire. Les conditions de demande et de délivrance du titre restent inchangées.



Plus d'infos : hotline Milo (24h/24 et 7j/7) 05 46 42 35 71 ou [milo@larochelle.port.fr](mailto:milo@larochelle.port.fr)



## Simon Aimar, directeur du Négoce Agricole Centre Atlantique

À la tête du NACA depuis avril 2022, Simon Aimar affiche une longue et riche expérience dans le secteur des céréales lié à l'activité portuaire. Engagé aux côtés des négociants, il défend leurs intérêts et porte leur parole.

Son curriculum vitæ parle pour lui. Simon Aimar a longtemps voyagé et travaillé sur plusieurs continents avant de poser ses valises et de s'installer à la direction du Négoce Agricole Centre Atlantique. Le fil rouge de son parcours : une excellente connaissance du secteur céréalier et une passion pour l'univers maritime. Deux centres d'intérêt qu'il a su allier à de nombreuses reprises.

Sa première expérience professionnelle remonte au début des années 2000 au sein d'une société de trading de céréales basée à Toulouse pour laquelle il assure l'approvisionnement et la logistique à destination des Antilles françaises. Il est alors en contact très régulier avec le Port de La Rochelle, notamment via Sica Atlantique qui officie comme prestataire. Pendant trois ans, la société toulousaine le détache en Guadeloupe pour superviser un projet industriel. Après cette expérience, il s'envole pour le Maroc où il travaille au sein d'un moulin industriel à Casablanca. Puis cap sur La Réunion où il assure la direction d'exploitation du seul moulin de l'île, approvisionné depuis La Pallice. Cinq ans plus tard, Simon Aimar rejoint la métropole avec femme et enfants. Il renoue avec ses premières amours et devient directeur de l'activité céréales au sein de Sica Atlantique à La Rochelle avant de prendre la tête d'une petite coopérative agricole près de Saint-Jean-

d'Angély. Fin 2021, le NACA lui propose de succéder à la directrice dont le départ en retraite est programmé pour 2022.

### 19 départements et 110 adhérents

Une nouvelle aventure professionnelle qui enthousiasme le quinquagénaire ravi de mettre à profit ses expériences successives au bénéfice d'une organisation syndicale. Fondé en 1984, le Négoce Agricole Centre Atlantique s'étend sur 19 départements et regroupe environ 110 adhérents. « Nous sommes le bras armé des petits négociants. Ils n'ont ni les moyens ni le temps de faire de la veille réglementaire, d'assister à des réunions avec l'administration, de faire entendre leur voix. Le NACA est là pour ça », explique Simon Aimar.

### Un rôle de facilitateur

L'ADN du NACA se trouve sur le terrain grâce au lien de proximité noué depuis de nombreuses années avec les négociants. « Chaque territoire a ses spécificités. Notre périmètre va de l'Eure-et-Loir au nord aux Pyrénées-Atlantiques au sud, de la Vendée à l'ouest, à la Creuse à l'est, détaille Simon Aimar. Notre rôle est de nous adapter aux besoins de chacun et de répondre présents quoi qu'il arrive », précise-t-il, non sans fierté.

Très réactif face aux attentes des négociants, le NACA a, dans son histoire, pris des décisions majeures pour le secteur : la création de l'organisme de formation Asfona, aujourd'hui indépendant, ou la naissance d'Atlantique Céréales, qui commercialise les céréales collectées par les négociants. Le NACA a également permis la création du grossiste en engrais Amaltis en fédérant des entreprises de négoce. « Le NACA sait saisir les opportunités quand elles se présentent, agir au bon moment avec les bonnes personnes. C'est aussi notre force », soutient Simon Aimar.

Ce rôle d'interface, le directeur l'accomplit aussi entre les négociants et les entreprises portuaires. « Le fait de connaître parfaitement les deux milieux est un atout et permet de désamorcer certaines tensions. La proximité du Port de La Rochelle est une chance énorme en termes de débouchés. Je suis là pour les aider à mieux communiquer. »

### Faire face aux enjeux d'aujourd'hui

Aujourd'hui, le secteur fait face à une conjoncture difficile. Le manque de visibilité à moyen terme est un problème pour les négociants. La difficulté à recruter, les départs en retraite, les relations avec les agriculteurs créent des situations tendues. Le congrès annuel du NACA, organisé début septembre à Blois, porte justement sur une de ces problématiques avec pour thème « Marchés agricoles : gestion du risque et de la volatilité. »

« Les négoce, ce sont encore souvent de petites entreprises familiales ou patrimoniales, bien ancrées sur leur territoire. À nous d'aller vers eux et de les accompagner, de les guider dans les défis d'aujourd'hui », constate Simon Aimar. Le NACA a ainsi recruté un chargé de mission dédié exclusivement à l'eau et l'environnement. Le changement climatique, les négociants le subissent aussi.